

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de Noah Le'haTome 89 | 1 Cheshvan



Premier repas de Shabbat

“Et Noah trouva grâce aux yeux de l'Éternel” – Le secret pour trouver grâce aux yeux de Dieu

Dans la Paracha de cette semaine, nous trouvons le grand miracle qui arriva à Noah : le monde entier fut détruit, mais seul Noah fut sauvé.

Il faut se demander, en quoi Noah mérita-t-il d'être sauvé ? Quelle est la chose particulière qu'il fit pour être épargné de la destruction du monde, et que nous pourrions aussi apprendre pour être protégés des épreuves de ce monde ?

L'Ohr Ha'haim Hakadosh explique dans la Paracha que si Noah avait été jugé selon ses propres actions, il n'aurait pas pu être sauvé, car le jugement divin était sévère, et la méchanceté était grande. Noah n'avait pas suffisamment de mérites pour se sauver et sauver ceux qui étaient dans l'arche avec lui.

Ainsi, selon Le Or Ha'haim Hakadosh, il existe trois ou quatre Mitvots dans la Torah qui donnent de la grâce à une personne, et si quelqu'un accomplit ces Mitvots, il obtient de la grâce à la fois devant le Créateur et devant les hommes.

L'une de ces Mitvots, dit Le Or Ha'haim Hakadosh, qui permet d'obtenir la grâce aux yeux de Dieu et des hommes, est la préservation du Shabbat. « Et Noah trouva grâce aux yeux de l'Éternel » - Grâce à l'observance du saint Shabbat, Noah obtint cette grâce.

Notre maître, Le Or Ha'haim Hakadosh, fait référence aux livres sacrés et au Zohar, qui expliquent que Noah est ainsi appelé parce qu'il était en repos le Shabbat et le gardait. En observant le Shabbat, Noah trouva grâce aux yeux de Dieu et fut sauvé du Déluge.

De cela, nous devons tirer une grande leçon : quiconque souhaite trouver grâce aux yeux de Dieu et des hommes possède une grande Ségoula (remède spirituel) en observant le Shabbat.

Le Shabbat est comme l'arche de Noah. Celui qui garde le Shabbat est comme celui qui entre dans l'arche, et tout comme Noah trouva grâce aux yeux de Dieu en observant le Shabbat, de même, une personne peut obtenir grâce et bienveillance pour être protégée même en temps d'épreuves, et aussi auprès des autres. Les gens cherchent des Ségoulot et des amulettes pour trouver grâce aux yeux des autres, des affaires, ou de toutes autres situations. Le secret pour trouver grâce réside dans l'observance du Shabbat.

Noah trouva grâce aux yeux de Dieu en gardant le Shabbat, même avant qu'il ne soit donné, et ainsi il fut sauvé du Déluge.

C'est pourquoi, plus nous respectons et observons le Shabbat, en entrant dans l'arche de Noah et en la scellant, en nous assurant qu'il n'y ait aucune fissure, aucun trou, afin que les eaux ne s'infiltrèrent pas à l'intérieur.

Chaque soin pris dans l'observance du Shabbat renforce encore davantage l'étanchéité de cette arche, permettant à la personne de se protéger des “jours de Déluge” du reste de la semaine, des tentations du mauvais penchant, et des épreuves de tous les jours. Si quelqu'un entre dans cette arche, il obtient grâce et bienveillance aux yeux de Dieu et des hommes.

Ainsi, chacun doit s'efforcer de respecter le Shabbat, et de renforcer aussi d'autres Juifs dans l'observance du Shabbat.

Chaque Juif que nous convainquons et influençons pour observer le Shabbat devient pour nous une source de mérite, et cette association nous donne la force d'être protégés de tous les défis et difficultés de la semaine, et de passer en paix à travers toutes les épreuves du quotidien.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whataapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita



Nefech Harif

Chacun doit travailler sur lui-même, afin de savoir ce qu'il veut vraiment et non ce qu'il pense vouloir.

Il doit avoir la pensée et le cœur sincères et unis dans ce qu'il veut et exige de lui-même.

Car souvent, une personne demande des choses, crie des choses, prie pour des choses, mais dans son cœur, elle ne veut pas vraiment ces choses. Elle s'est simplement habituée à demander ce que tout le monde demande, à vouloir ce que tout le monde veut. Elle pense que c'est cela qu'elle veut, alors qu'en vérité, elle ne le veut pas vraiment.

Ainsi, les prières qu'elle fait, les désirs qu'elle exprime, ne sont pas ce qu'elle souhaite réellement ; elle désire en réalité autre chose.

Une personne doit savoir ce qu'elle veut vraiment ; elle doit aligner son âme sur ce qu'elle veut et ce dont elle a besoin, sur ce qui est bon pour elle et ce qui est sain pour elle.



Repas de Shabat midi

“Noah, homme juste et intègre dans ses générations” Ne pas faire les comptes de D.ieu

On voit dans la Paracha de cette semaine : “Noah, homme juste et intègre dans ses générations.” Posons-nous la question : que signifie “intègre dans ses générations” ?

On peut l'expliquer ainsi. Le prophète raconte dans le Livre des Rois (II Rois 20,1) : “En ces jours-là, Hizkiyahou tomba malade à en mourir, et le prophète Yeshayahou, fils d'Amotz, vint le voir et lui dit : ‘Ainsi a parlé l'Éternel : donne des instructions pour ta maison, car tu es mort et tu ne vivras pas.’”

Quand le roi Hizkiyahou tomba malade, le prophète Yeshayahou vint lui dire qu'il allait mourir. Le roi Hizkiyahou demanda alors pourquoi il devait quitter ce monde. Le prophète Yeshayahou lui répondit que c'était parce qu'il ne s'était pas marié et n'avait pas accompli la mitsva de procréation.

Le roi Hizkiyahou expliqua au prophète qu'il ne s'était pas marié car il avait vu dans une vision que des enfants méchants allaient naître de lui, dont l'un serait Ménashé, qui placerait une idole dans le Temple et ferait de l'idolâtrie. C'est pour cela qu'il avait choisi de ne pas se marier.

Yeshayahou lui répondit que l'on ne doit pas chercher à comprendre les secrets de Dieu. Dieu a commandé d'accomplir la mitsva de procréation, et il fallait la suivre. Même s'il avait vu dans une vision qu'un enfant méchant en naîtrait, ce n'était pas son problème.

Parce qu'il avait cherché à comprendre ce qui pourrait arriver, il méritait de mourir. Hizkiyahou répondit qu'il avait appris de la maison de son ancêtre David qu'il ne faut jamais désespérer de la miséricorde, même si une épée tranchante est posée sur le cou.

Hizkiyahou demanda à Yeshayahou de lui donner sa fille en mariage pour que Dieu le sauve. Yeshayahou accepta, et au final, Ménashé naquit et plaça une idole dans le Temple.

Nous voyons ici un principe fondamental : même si une personne sait que quelque chose de mauvais pourrait découler de l'accomplissement d'une mitsva, comme avoir un enfant méchant, elle doit accomplir cette mitsva parce que Dieu l'a ordonnée.

On ne doit pas chercher à comprendre les desseins cachés de Dieu, et ce que l'on pense pouvoir en tirer ne nous appartient pas.

Yeshayahou savait qu'Hizkiyahou était un juste et que sa prophétie s'accomplirait, mais Dieu avait commandé d'accomplir la mitsva malgré tout, c'est pourquoi il lui donna sa fille, même si Ménashé finit par tuer Yeshayahou, son grand-père.

L'homme ne doit pas essayer de comprendre ce qui va se passer ni comment cela se passera, il doit accomplir la mitsva.

La même chose peut être dite de Noah. On dit que Noah était “intègre” car il savait que sa génération était perverse, et pourtant, Dieu lui avait demandé de construire l'arche pendant cent vingt ans, jour après jour, jusqu'à ce que le Déluge arrive et que le monde soit détruit.

Noah se maria et eut des enfants ; il ne se dit pas que, puisque tout le monde était pervers, ses enfants pourraient apprendre d'eux et fauter. Il agissait sans chercher à comprendre, contrairement au roi Hizkiyahou, et eut des enfants dans une génération remplie de fautes et de transgressions. C'est pourquoi il est appelé “Noah, homme juste et intègre dans ses générations” : en raison de la grande simplicité et intégrité avec lesquelles il eut des enfants malgré la génération la plus difficile.

Pour l'élévation de l'Nechama de

* Yaakov Israël ben Triya Elbaz

* Monik Miryam bat Aziza

Pour rejoindre le groupe du Tsadik
et profiter des enseignements précieux en français, envoyez
simplement un message au
+972 54-384-2277

Questions-Réponses du RIF



Question :

Cher Rabbi, j'ai une amie depuis longtemps. Nous sommes très proches, et je fais beaucoup pour elle, mais elle a des sautes d'humeur fréquentes. Elle change tout le temps et je ne sais pas comment gérer cela ?

Réponse :

Avoir un ami est quelque chose de précieux et d'important. La Michna dit (Pirké Avot 1, 6) : “Fais-toi un maître et un ami.” Un bon ami est essentiel, car on peut partager avec lui tout ce qui nous préoccupe. C'est une grande richesse d'avoir quelqu'un à qui parler, mais il faut que cet ami soit vrai et fiable.

Il n'y a rien de plus précieux qu'un bon ami, mais cela peut aussi être risqué. Comme le dit le roi David (Psaumes 116, 11) : “Tous les hommes mentent.” Avec chaque personne, on peut finir par être déçu. Il est important de voir si tu es assez forte pour supporter cela sans que cela te fasse du mal. L'amitié est très importante, mais il faut s'assurer que ton amie ne t'influence pas avec ses changements d'humeur. Si une amitié repose sur des manipulations, il vaut mieux s'en éloigner.

Suivez nous sur Instagram:
Rabbi_pinto_francais



**“Et les eaux ne seront plus pour le déluge, pour détruire toute chair.”
L’unité du peuple d’Israël n’est pas seulement en temps de crise, comme c’est le cas chez les nations.**

La Guémara dit (Zevachim 116) qu’au moment où Hachem a donné la Torah au peuple d’Israël, toutes les nations du monde sont venues voir Bila’ Am ben Béor et lui ont dit qu’elles avaient une grande peur d’un déluge qui allait venir.

Bila’ Am ben Béor leur a répondu que non, Hachem a une chose précieuse cachée dans ses trésors, et c’est la Torah.

Hachem a quelque chose de spécial dans ses trésors, et c’est la Torah qu’Il donne maintenant aux enfants d’Israël.

Alors, toutes les nations du monde se sont calmées.

Il faut comprendre pourquoi les nations avaient peur qu’un déluge allât arriver ; quelle était leur peur du déluge ?

Peut-être peut-on expliquer un grand principe.

Il est connu que le peuple d’Israël peut s’unir et être un, car il possède une grande force d’unité.

La racine de l’âme de tout le peuple d’Israël est unique.

Hachem a taillé sous son trône de gloire un morceau et l’a découpé en soixante myriades de morceaux, et c’est la racine de l’âme de chaque juif. Dans un Séfer Torah, si une lettre est invalide, alors tout le rouleau est invalide. Si l’âme d’un juif est invalide, alors tout le peuple d’Israël est invalide. Le peuple d’Israël est un quand il y a de l’unité entre tous. Mais chez les nations, il n’y a pas cette base commune d’unité. Les nations s’unissent seulement lorsqu’il y a des désastres, des difficultés ou des guerres.

En période de crise, elles s’unissent.

C’est comme les animaux dans la forêt qui s’unissent lors d’inondations ou d’événements difficiles.

Tous les animaux s’unissent et deviennent un, non pas parce qu’ils s’aiment, mais parce qu’ils se haïssent les uns les autres.

Cependant, ils savent que c’est la seule manière de survivre en s’unissant tous ensemble. De même, nous trouvons dans l’arche que les animaux carnivores et les animaux proies ont coexisté ensemble pendant douze mois, car ils savaient que s’ils se disputaient ou se dévoraient, cela ne leur serait pas bénéfique.

Ils devaient donc vivre en paix et en fraternité pour survivre.

À partir de cela, on peut comprendre qu’à la réception de la Torah, les nations du monde ont vu que le peuple d’Israël était en si grande unité, comme lors des heures de crise et de grands désastres, et pensaient qu’un déluge allait arriver à cause de cette unité. Bila’ Am leur a dit non, car le peuple d’Israël a une grande racine provenant de la Torah d’amour et d’unité.

“Et il ne resta que Noah et ceux qui étaient avec lui dans l’arche.”

Les forces et les qualités nécessaires à tout leader.

Le Midrash (Tan’houma, 14) nous raconte qu’un jour, Noah nourrissait les animaux dans l’arche et faisait preuve de bonté avec dévouement. Il a retardé la nourriture pour le lion, et ce dernier lui a donné un coup et a rendu Noah boiteux de sa jambe. C’est pourquoi, lorsque Noah est sorti de l’arche, il n’était pas en mesure d’offrir un sacrifice à Hachem, car il était blessé et boiteux. En effet, une personne qui a une blessure ou un dommage dans son corps est invalide pour offrir des sacrifices.

Il faut se demander pourquoi, dans la Torah, chaque chose a un signe ou une allusion ; alors pourquoi Noah a-t-il été puni précisément par le lion et pas par un autre animal ?

On peut expliquer ainsi : le lion a deux caractéristiques qui le définissent. Une première caractéristique du lion est sa force dans sa gueule. Le lion rugit et les gens ont peur, comme le prophète le dit (Amos 3, 8) : “Le lion rugit, qui n’aura pas peur ?”

C’est une première caractéristique. La deuxième caractéristique du lion est qu’il bondit sur sa proie et la protège ; il veille sur son entourage et ses petits. Il se sacrifie et avance le premier face à tout danger, sans ne se cacher ni se dérober, mais il donne confiance à tous les animaux qui se trouvent avec lui. À partir de cela, on peut dire que si l’on regarde tous les leaders du peuple d’Israël, on voit qu’ils possédaient cette force, à la fois dans leur parole et en protégeant l’ensemble du peuple d’Israël. Avraham Avinou veillait par ses paroles sur toute sa famille. Lorsqu’il devait prier, il priait, et quand il fallait prier pour Sodome, il priait. Il a demandé pour Lot et tout ce qui était nécessaire ; il demandait et priait.

S’il devait partir en guerre, il partait combattre les cinq rois pour ramener Lot. Tout ce qu’Avraham Avinou devait faire, il le faisait en premier. Ainsi aussi Moïse Rabbénoù. Lorsque le peuple d’Israël était en danger, Moïse Rabbénoù priait et se donnait de tout cœur. Il était prêt à mener les batailles les plus difficiles. Quand un Égyptien frappait un Hébreu, Moshé Rabbénoù parla et tua l’Égyptien. Même lorsqu’il devait fuir l’Égypte, Moshé Rabbénoù veillait toujours, rugissant comme un lion, et se sacrifiant pour aller se battre en premier. Il était prêt à le faire à chaque fois.

De même, le roi David, toute sa vie, était remplie de chants et de prières, de paroles, et chaque fois qu’il y avait un problème pour le peuple d’Israël, il était le premier à partir en guerre et à mener les combats. Mais Noah ne se comportait pas ainsi. Il ne parlait pas avec les gens de son époque, il ne les exhortait pas à se repentir. Concernant sa famille, il se cachait. Jusqu’à ce que le déluge ne le pousse à entrer dans l’arche, il n’y est pas allé. Il a fait toutes ces choses à contrecœur, quand il n’y avait pas le choix. C’est pourquoi le lion, roi des animaux, qui rugit en premier et qui bondit en premier, l’a frappé et l’a blessé à cause de son comportement, car il ne se tenait pas pour exhorter sa génération ni ne se tenait en premier face à tout. Et la Guémara dit (Yoma 21) que le feu qui descendait sur l’autel dans le premier Temple était sous la forme d’un lion, tandis que dans le second Temple, il était sous la forme d’un chien. Les commentateurs disent que dans le premier Temple, le peuple d’Israël était en grande sainteté et pureté, comme un lion, dans les paroles et en première ligne au combat.

Dans le second Temple, le peuple d’Israël était fragmenté et superficiel, comme un chien qui aboie et fait du bruit, mais la grande force n’était plus dans le peuple d’Israël.

C’est la grandeur du peuple d’Israël, que chaque personne dans sa maison et chaque membre de sa famille doit se sacrifier par la parole pour sa famille et se sacrifier par le corps pour sa famille. Ainsi aussi pour le peuple d’Israël, il doit donner de sa parole et de son corps. C’est ce qu’Hachem exige de tout leader pour sa maison, de tout leader pour sa communauté, de tout leader pour chaque personne, qu’il possède ces deux forces que Noah n’avait pas, et c’est pourquoi Noah a été blessé à cause du manque de ces deux forces.



Une personne qui souhaite trouver grâce aux yeux d’Hachem et aux yeux des autres a une méthode simple : garder le Shabbat. Le Shabbat est comme l’arche de Noah. Une personne qui garde le Shabbat entre dans l’arche, et comme Noah a trouvé grâce aux yeux d’Hachem par le fait de garder le Shabbat, de même, une personne bénéficiée de grâce et de bonté pour être sauvée tant en périodes difficiles qu’en face des gens. Les gens recherchent des méthodes et des amulettes pour trouver grâce aux yeux des autres, dans les affaires et dans tous les domaines. Le secret pour trouver grâce aux yeux d’Hachem est de garder le Shabbat. Noah a trouvé grâce aux yeux d’Hachem parce qu’il a gardé le Shabbat, même si le Shabbat n’avait pas encore été donné, et ainsi, il a mérité d’être sauvé du déluge. C’est pourquoi, plus nous gardons le Shabbat avec soin et précision, plus nous entrons dans l’arche de Noah et la scellons, de manière qu’il n’y ait aucune fissure ni trou, pour que les eaux ne pénètrent pas à l’intérieur.



Es-tu dans la peine ? Es-tu poursuivi ?
Sache qu'Hachem est avec toi !

Il est écrit dans les Tehilim:

« Je suis avec lui dans la détresse » (Psaume 91:15).

C'est un principe fondamental de savoir qu'Hachem est avec chaque Juif dans sa détresse !

On raconte que Rabbi Israël de Rojine était en prison pendant trois ans. Quand il était en prison, il y avait un gardien juif qui ne savait pas qu'il était lui-même juif, mais il savait que Rabbi Israël de Rojine était un grand rabbin et un grand juste.

Un jour, le gardien voit le rabbin pleurer. Pendant trois ans, il l'a observé rester fort, sans jamais verser de larmes, et soudain, il le voit pleurer. Il s'approche et lui dit :

« Rabbi, je ne suis pas juif, mais je t'ai observé pendant trois ans, tu n'as jamais pleuré, tu n'as montré aucune peine.

Pourquoi pleures-tu maintenant ? »

Rabbi Israël de Rojine lui répond :

« Je suis assis ici, je fais un examen de conscience, je pense à Hachem et je suis en prison. Qui est avec moi ici ? Hachem.

Comme il est écrit : Je suis avec lui dans la détresse. (Psaume 91:15). Hachem est avec moi en prison!

Je ne pleure pas pour moi d'être en prison, je pleure pour Hachem qui est avec moi ici en prison. » Il est également rapporté qu'au moment où Nabuchodonosor a emmené les Juifs en exil à Babylone, deux groupes ont été exilés. Un exil de Néhémie avec trois mille Juifs, et l'exil de Nabuchodonosor avec sept cents Juifs. Tous les Juifs qui allaient à Babylone depuis la Terre d'Israël étaient trois mille avec Néhémie et encore sept cents avec Nabuchodonosor. Ils les ont mis sur des bateaux et Nabuchodonosor a dit : « Comptez combien il y a dans chaque bateau qui va à Babylone. » Comptez, ce bateau a cent, ce bateau en a soixante-dix, ce bateau en a cinquante. Quand ils sont arrivés à l'exil, ils ont commencé à compter. Ils ont trouvé un de plus dans chaque bateau. Ici il y avait cent – cent un, ici il y avait soixante-dix soixante et onze. Nabuchodonosor a demandé aux sages Juifs : « Pourquoi y a-t-il un de plus dans chaque bateau ? » Cela avait été compté : cent, soixante-dix ; comment se fait-il qu'il y ait un de plus ?

Les sages lui ont répondu : « Je suis avec lui dans la détresse » (Psaume 91:15). Hachem est avec chaque Juif dans sa détresse.

Tous les Juifs qui sont partis en exil, qui est descendu avec eux ? Hachem. « Je suis avec lui dans la détresse ».

Un Juif qui souffre, Hachem est avec lui.

C'est pourquoi il faut avoir la foi et jeter toutes ses pensées sur Hachem, avoir une foi simple.

As-tu fait un vœu ? Ne le laisse pas ouvert, réalise-le !

On rapporte au nom du Baal Shem Tov qu'un de ses élèves avait le visage triste. Le Baal Shem Tov lui a demandé : « Pourquoi es-tu triste ? » L'élève a répondu : « Rabbi, j'ai une fille et je n'ai pas d'argent pour sa dot et son mariage, c'est pourquoi je suis très triste. » Le Baal Shem Tov a dit : « Va dans une certaine ville où il y a des sages, choisis le sage le plus important pour ta fille et engage-toi à payer tout ce qu'ils demanderont en termes de dot. Je garantis toutes les dépenses. »

C'est ce que l'élève a fait. Il est allé dans cette ville et a cherché jusqu'à ce qu'il trouve un grand sage, d'une famille respectée et riche parmi le peuple juif. Il s'est engagé avec confiance à payer le montant demandé, qui était très élevé, et est rentré chez lui heureux. Les jours ont passé et le père du marié a envoyé une lettre aux futurs beaux-parents, triste de n'avoir pas reçu de cadeau pour le marié comme c'est la coutume.

Quand l'élève du Baal Shem Tov a reçu la lettre, il est allé voir son rabbin avec tristesse et lui a montré la lettre.

Le Baal Shem Tov lui a dit : « Renforce-toi dans la foi, tout ira bien. » Plus tard, le père du marié a envoyé une autre lettre, très en colère, disant que le mariage approchait et qu'il ne voyait aucune préparation ni dot.

S'il ne voyait rien dans les prochains jours, il annulerait le mariage. L'élève, très triste, est allé voir son rabbin avec la lettre pour demander quoi faire. Son rabbin lui a dit : « Envoie-leur une lettre et dis-leur de venir quelques jours avant le mariage, et je ferai tout avec beaucoup de splendeur et je donnerai plus que ce qui a été promis. » Alors, quelques jours avant le mariage, l'élève reçoit une lettre disant que la famille arrive dans trois jours, heureuse, et attendant de rencontrer la nouvelle famille.

L'élève est sorti en courant de chez lui chez le Baal Shem Tov, et en chemin, il a rencontré un riche marchand de la ville voisine qui lui a demandé comment se rendre chez le Baal Shem Tov.

L'élève a répondu : « Moi aussi, j'y vais, viens avec moi. » Ils sont donc allés ensemble. Quand ils sont arrivés chez le Baal Shem Tov, ce dernier a immédiatement ouvert la porte et a dit :

« Il y a une histoire d'un homme qui était un marchand de bois.

Son bateau est arrivé avec une grande cargaison, il est allé au port, a vendu la marchandise et est retourné chez lui avec beaucoup d'argent. Mais en chemin, le conducteur de la charrette a stoppé la charrette et est entré dans une forêt.

Au fond de la forêt, il a sorti une hache et a dit à son maître : « Si tu ne me donnes pas l'argent, je vais te décapiter. »

Le maître a supplié : « Prends la moitié de mon argent et laisse-moi l'autre moitié. » Mais le conducteur a répondu : « Je ne te laisserai pas la moitié, car j'ai l'intention de te faire exécuter pour que tu ne racontes pas mes actes. » Le maître a demandé juste un peu de temps pour se confesser et prier avant sa mort. Le conducteur a accepté, il l'a attaché à un arbre et a commencé à compter l'argent. Le maître a commencé à pleurer et à se lamenter sur son triste sort et a promis que s'il était sauvé et que son argent revenait, il donnerait beaucoup de charité.

Un garde de la forêt a entendu les pleurs, a pris son arme et est immédiatement venu. Avec beaucoup de compétence, il a maîtrisé le conducteur, l'a attaché et a sauvé le maître.

Le maître, qui a été sauvé, était très heureux et est rentré chez lui auprès de sa famille. Les jours ont passé et le maître n'a pas tenu sa promesse. Il avait un fils unique et une fille unique. La fille est tombée malade et est morte, et le fils est aussi tombé malade, et les médecins n'ont pas trouvé de remède.

Le Baal Shem Tov a rencontré ce riche en pleurs et a dit : « Je suis ce maître, tout ce que tu as raconté m'est arrivé et mon fils est sur le point de mourir. » Le Baal Shem Tov lui a dit : « Tout de suite, tiens ta promesse et donne à mes élèves tout l'argent du mariage avec un très bon surplus. » Et il a fait ainsi.

Le mariage a eu lieu avec une grande joie et beaucoup d'abondance, et son fils s'est levé de son lit de maladie, en bonne santé. Une personne doit faire tout son possible pour tenir ses promesses : « Mes vœux, je les paierai à Hachem » (Psaume 116:14). Et nos Sages ont dit :

« Il est mieux de ne pas faire de vœux que de faire un vœu et de ne pas le tenir » (Ecclésiaste 5:4).

Un vœu crée un ange, et si on ne respecte pas le vœu, cet ange devient nuisible et accuse la personne.

Combien de personnes voient leur vie soudainement changer et ne comprennent pas pourquoi, et en scrutant leurs actions, elles se rendent compte qu'elles ont fait un vœu qu'elles n'ont pas tenu, et cela leur cause des problèmes.